



PETER FRITZ WALTER

JOURNAL DE RETRAITE

1991-1992. Une production de Peter Fritz Walter.

Les oeuvres complètes de Peter Fritz Walter • December 22, 2015

TABLE DES MATIÈRES

14/3/91	9
15/3/91	9
17/3/91	10
18/3/91	11
19/3/91	12
20/3/91	12
21/3/91	12
22/3/91	12
23/3/91	13
24/3/91	13
25/3/91	15
26/3/91	15
27/3/91	15
31/3/91	15
1/4/91	15
2/4/91	16



JOURNAL DE RETRAITE / 2

6/4/91	16
7/4/91	16
8/4/91	16
9/4/91	16
10/4/91	16
11/4/91	17
16/4/91	17
21/4/91	18
22/4/91	19
26/4/91	19
29/4/91	20
30/4/91	20
1/5/91	20
4/5/91	20
6/5/91	21
8/5/91	21
9/5/91	21
12/5/91	21
13/5/91	21
14/5/91	22
19/5/91	23
21/5/91	23



JOURNAL DE RETRAITE / 3

22/5/91	23
23/5/91	23
25/5/91	24
26/5/91	24
27/5/91	24
28/5/91	24
30/5/91	25
2/6/91	25
8/6/91	25
11/6/91	26
16/6/91	27
17/6/91	27
24/6/91	27
25/6/91	27
26/6/91	28
27/6/91	29
29/6/91	29
30/6/91	29
2/7/91	30
4/7/91	30
5/7/91	30
6/7/91	31



JOURNAL DE RETRAITE / 4

13/7/91	31
14/7/91	31
15/7/91	32
16/7/91	32
21/7/91	32
23/7/91	33
24/7/91	33
25/7/91	33
26/7/91	33
30/7/91	33
1/8/91	34
5/8/91	34
7/8/91	34
9/8/91	34
11/8/91	34
12/8/91	34
13/8/91	35
14/8/91	35
7/9/91	35
20/9/91	35
21/9/91	35
23/9/91	36



JOURNAL DE RETRAITE / 5

24/9/91	36
25/9/91	36
26/9/91	36
1/10/91	37
4/10/91	38
7/10/91	39
8/10/91	39
9/10/91	39
10/10/91	39
16/10/91	40
17/10/91	40
19/10/91	40
20/10/91	41
22/10/91	41
10/11/91	42
30/11/91	42
4/12/91	43
6/12/91	45
10/12/91	46
12/12/91	46
13/12/91	46
15/12/91	46



JOURNAL DE RETRAITE / 6

16/12/91	46
17/12/91	47
25/12/91	47
1/1/92	48
3/1/92	48
4/1/92	48
9/1/92	49
15/1/92	49
18/1/92	49
19/1/92	50
20/1/92	50
21/1/92	51
6/2/92	51
8/2/92	51
9/2/92	52
10/2/92	52
23/2/92	52
24/2/92	53
25/2/92	53
26/2/92	53
7/3/92	53
13/3/92	54



JOURNAL DE RETRAITE / 7

28/3/92	54
3/4/92	54
4/4/92	55
5/4/92	56
11/4/92	57
1/5/92	57
12/5/92	57
14/5/92	59
16/5/92	60
20/5/92	60
22/5/92	61
31/5/92	62
2/6/92	62
10/6/92	62
14/6/92	62
30/6/92	63
2/7/92	63
4/7/92	64
5/7/92	65
17/7/92	67
22/7/92	67
23/7/92	67



JOURNAL DE RETRAITE / 8

23/7/92	69
25/7/92	71
28/7/92	72
29/7/92	72
30/7/92	74
6/8/92	74
8/8/92	75
9/8/92	75
22/8/92	75
Agni Yoga Society	76
Barrière, Gérard	76
Bordeaux-Szekely, Edmond	76
Daco, Pierre	76
De Méric, Philippe	76
Deshimaru, Taisen	76
Dolto, Françoise	77
Grof, Stanislav	77
Flammarion, Camille	77
Jampolsky, Gerald	77
Jung, Carl Gustav	77
Rudhyar, Dane	77
Rupert, Alexander	77



Salomé, Jacques et Galland, Sylvie	77
Samson, Isabelle et Rémy	78
Satprem	78
Shalabi, Ahmad	78
Tchouang-tseu	78
Woerly, Franz	78
Zinker, Joseph	78

1991

Le savoir devient compréhension quand il se joint à l'émotion.

— Baron d'Holbach

14/3/91

La pensée infantile compare, oppose, réagit, séduit et punit.

La pensée adulte accepte, compose, agit, tolère et comprend.

15/3/91

Au sujet de l'éducation perversante

On ne peut sublimer qu'un désir vivant, non un désir mort, refoulé, perversi. Un adulte perversi, aliéné de son désir, ne peut aider l'enfant à s'épanouir dans son désir à



lui. Il faut pour cela que l'adulte, lui aussi, soit épanoui dans son désir.

— Françoise Dolto, *Psychanalyse et pédiatrie* (1971), pp. 45, 46.

17/3/91

L'amoureux et le monde

Le rôle principal de la psychanalyse est de réintégrer dans une société aliénée et pervertie, les vérités de l'humain; ces vérités faisaient jadis partie de la structure sociale tribale et n'avaient point besoin d'être mises en relief tel que le travail intellectuel analytique l'exige aujourd'hui.

En raison du psychisme de l'homme moderne, divisé en une partie consciente et une partie subconsciente (à cause des refoulements sociaux), la méthode psychanalytique se situe sur deux plans: un niveau extérieur, anthropologique, de connaissance sociale et culturelle, d'une part, et un niveau intérieur, visant à la découverte des refoulements destructifs accumulés dans le psychisme, de l'autre.

Ce monde aime les dictateurs, ceux de la politique, ceux de la morale, ceux de la musique. On les appelle 'les chefs.' C'est un monde de chefs et de subordonnés. Dans un monde de chefs règne l'ordre de la soumission, et non pas l'ordre de l'amour qui ne peut régner que dans un monde d'égalité.

Heureusement que l'amour peut s'infiltrer dans tout monde — et il apporte avec lui son monde. Au moment d'amour, l'inégal devient égal et le monde se transforme



pour un instant, l'enfer devient paradis et l'ogre un prince charmant.

L'amoureux est un créateur. Chaque moment d'amour, pour lui, représente la création d'un autre monde, d'un monde divin, parfait—celui de l'amour. Dans chaque amour, l'amant crée avec l'aimé(e), d'instant à l'autre, ce monde de beauté, de grâce, de sensibilité et de parfum délicat.

Platon fut le premier moraliste de l'ancienne Grèce. C'est lui qui a voulu encastrier l'amour dans des concepts moraux. L'Église, là aussi, ne faisait que suivre cette ancienne pensée—car l'amour s'était déjà perdu longtemps avant.

Par contre, Aristophane, lui, un vrai amoureux. Son discours est génial, poétique, plein d'images, de sensualité, d'amour. Il est plus vrai que Platon, moins hypocrite et plus confiant en la vie et la bonté originale de l'homme.

18/3/91

Ce qui est encore plus mauvais que le patriarcat est la lutte, le conflit, entre patriarcat et matriarcat. Cette vérité trouve son expression dans le vieux mythe d'Oreste.

Oreste, tiraillé entre les demandes d'Apollon de venger son père (demande patriarcale) et la menace des furies (divinités matriarcales), fait son évolution par l'antinomie, en lui, de ces forces antagonistes.

En réalité, c'est dans les pays dites patriarcales (pays arabes, par exemple) que les éléments du vieux matriarcat historique sont restés les plus vivants.



Cette constellation sociale et inter-psychique rend le complexe oedipien virulent dans une telle culture. Ceci peut être avantageux dans le cas où le conflit oedipien est liquidé; car il absorbe beaucoup d'énergie vitale. Plus tard, pendant la phase de latence, cette énergie est à disposition du développement du mental.

Toutefois, si le complexe oedipien n'est pas liquidé, la névrose qui s'ensuivra sera d'autant plus grave, le potentiel énergétique y figé étant considérable. La vraie libération sexuelle est celle des attaches incestueuses inconscientes.

19/3/91

Chaque fois que nous renonçons à faire entièrement confiance à l'amour, nous tuons le Christ à nouveau.

20/3/91

Chaque jour apporte un nouvel éclairage sur la vie, sur l'amour. La culture, elle non plus, n'est l'amour. Mais l'amour peut s'exprimer dans la culture.

21/3/91

Je suis pour le Christ, mais contre le Christianisme.
Je suis pour Marx, mais contre le Marxisme.
Je suis pour les sentiments, mais contre la Sentimentalité.

22/3/91

Jour sans remarque, mais non sans poésie.



23/3/91

Partout, signes de régression partielle, dans la politique, les arts, les médias. Morcellement, confusion.

24/3/91

Un philosophe est un fou de la liberté, et un fou de la raison. Une démocratie ne doit pas perdre ses philosophes même si ce sont des gens impossibles.

— Jacques Derrida

L'irrationnel ressort. Nostalgie malsaine, car sentimentale, stupidités oedipiens tel que un garçon de vingt-sept ans, ou un grand gamin de trente-deux. Films noir et blanc, coiffures des années soixante — manque d'idées, par peur de trouver la vérité qui s'impose là où l'on regarde de près.

Dans un film sur l'Enfance (ce mythe ...), un psychanalyste au visage sadique, comme jadis les prêtres, parle, parle, parle, parle ...

La vérité s'entend — dans les chambres d'enfants. Pour ceux qui ont des oreilles pour écouter, et des yeux pour voir.

La vérité se cache dans les espaces vides entre les mensonges.

L'intelligence des peuples aborigènes. Complexe oedipien résolu. Liberté vraie. Tabou respecté car parlé, exprimé en langage, en geste, en rituel.

Peuplades nomades, mobiles, vifs, intelligents, en rapport étroit avec la vie, le désir, le flux de la vie. Enfants



nus et épanouis. Là, le jeu a gardé sa valeur sacrée, non seulement pour les enfants. Travail et jeu, devoir et plaisir, dureté et mollesse, souffrance et saveur de la joie de vivre — tout est Un chez eux.

Le respect qui ne se parle pas, se vit. L'enfant qui est nu, sans danger car non pas désiré par un désir adulte sadique, souffrant d'un complexe oedipien non liquidé.

Homosexualité sublimée. Pédérastie passive du garçon, vécue dans l'adolescence, mais sublimée ensuite, en tendresse, en religiosité, en sens de devoir et respect de la vie.

Le jeune garçon d'une beauté presque féminine. Le désir bisexuel reconnu et non pas refoulé dans un machisme idiot, typique pour la société dite civilisée avec son conditionnement sexuel sévère. Tendresse dans les gestes, les mots, les voix, tendresse des hommes.

Hommes et garçons, gardiens de chameaux. Tendresse entre homme et garçon, entre vieillard et petit enfant, tendresse, beauté, épanouissement du corps et de l'âme.

Vêtements longs, souples, qui caressent la peau, qui laissent la place aux gestes et au vent doux et chaud, venant du désert, du désir.

Conférence des anciens, vieillards d'une beauté extraordinaire, la vie vécue dans sa totalité, ressentie avec l'être entier.

La poésie sans parole, poésie des gestes quotidiens, des petits garçons jouant dans le sable, des chameaux paisibles, du ciel bleu azur — la poésie d'une vie naturelle, saine dans l'amour et dans le désir.



25/3/91

Jour sans remarque, mais plein d'affection.

26/3/91

La foi est le fait d'accepter pour vrai ce que nient et la raison et l'intellect.

— Joseph Murphy

27/3/91

Si l'engagement sexuel avec un enfant est punissable, la répression de la sexualité infantile, par des parents ou des éducateurs névrosés, devrait l'être également. Car si l'un empêcherait le libre développement de la sexualité de l'enfant, comme on le prétend, l'autre le fait encore davantage — ce qui est prouvé par la psychanalyse, surtout la psychanalyse d'enfants telle qu'elle a été pratiquée par Françoise Dolto.

31/3/91

Quand l'amour est là, tout est là.

1/4/91

L'amour c'est de voir le beau en chacun,
la grande bonté qui, souvent cachée,
réside en chacun de nous.



2/4/91

José-Vincente Romero, un thème numérologique magnifique (9-11-7), un artiste, un philosophe, un espagnol profond, mystique, mais une âme enfantine, innocente.

6/4/91

La vie, c'est le mystère de l'amour dans toute sa beauté.

7/4/91

La vérité, qu'est-ce? Être vrai à chaque moment de la vie.

8/4/91

C'est dans l'amour que nous pouvons accepter la loi. Une loi cruelle ne peut être acceptée, car elle n'est pas humaine. Un père absent et irresponsable ne peut donner la loi. Une mère névrosée donne une loi arbitraire et donc inacceptable. Un parent sage donne la loi dans l'amour.

9/4/91

Accepter son destin et faire de sa vie un art.

10/4/91

— Comment le psychiatre peut-il maintenant assumer, d'une certaine façon, le rôle d'un père?

— C'est parce qu'on lui parle et qu'il est un homme, un homme qui dit que nous avons un désir à nous, un désir différent de celui de notre mère.

(Dialogue intérieur avec le petit Peter).



11/4/91

Que faire? Comment exister ici et maintenant?

— Evelyn de Smedt, Préface au livre de Taisen Deshimaru, Zen et vie quotidienne (1985)

16/4/91

— Le Zen, est-ce une discipline spirituelle?

— Non.

— C'est donc le contraire d'une discipline spirituelle?

— Non.

— C'est quoi, alors?

— Non.

— Qu'est-ce qui se passe pendant zazen?

— Il y a une posture. C'est tout.

— Mais, autrement . . . ?

— Quoi, autrement?

— Mais, ... il doit y avoir quelque chose.

— Quoi?

— Mais alors, vous voulez dire ...

— Quoi?

Cela peut venir, cela peut ne pas venir.

Il est assis-la, planté, en zazen.

On dirait une pierre. Il n'attend rien.

Qu'est-ce qu'il pourrait bien attendre? Le satori?

S'il l'attend, il ne peut l'avoir. On ne peut l'avoir.

Le satori n'est pas un fruit à cueillir, ni une récompense.

Le satori est un cheval sauvage. Il s'approche à qui il veut.



21/4/91

Ma vie est un roman; elle ferait un beau livre.
— Femme noire d'une favela à Rio de Janeiro

Parce qu'il méprise les rites amoureux, parce qu'il s'est coupé des rites vivants et vécus, le rationalisme dégrade et sclérose la relation des amants; et c'est un même rationalisme encore qui commande l'abandon de la pratique religieuse, l'abandon des sacrements.

Ainsi, par un étrange renversement, nous voyons cette psychanalyse parfois tant décriée, soupçonnée d'être secrètement anti-religieuse, recommander l'humble pratique des pratiques religieuses. L'homme-technicien risque sans cesse de devenir pur intellect, pure logique (le kantisme a les mains pures mais il n'a pas de mains, disait Péguy); et avec l'absence des rites sont taries les sources mêmes de la vie.

C'est grâce aux symboles, grâce aux archétypes—et donc grâce aux rites—que 'nous avons toujours du mouvement pour aller outre' (Malebranche).

— C. Jamont, dans: Pierre Daco, Les Triomphes de la Psychanalyse de Pierre Daco (1965), p. 25.

Si on sait qu'une névrose est une rupture avec soi-même et avec les autres, on voit l'importance de la psychologie, si elle est capable de reliair à nouveau... C'est cela, la psychologie. C'est un instrument religieux.

— Id., p. 43.

Une analyse est chose belle, difficile, dure. Elle exige qu'on entre en collusion avec soi-même, qu'on mette au jour les parties les plus sombres de sa personnalité, afin



d'en ressortir unifié. Mais se retrouver est une véritable renaissance. C'est cela l'analyse: une renaissance, une révélation de soi-même à soi-même, et la montée de ce sentiment religieux dont je vous parlais. Mais c'est, aussi, une libération d'énergie parfois fantastique; et c'est logique, si on songe à la quantité considérable d'énergie bloquée par les complexes, les refoulements, les angoisses.

— Id.

Un homme qui ne vit que sur son inconscient est aliéné; mais un homme qui ne vit que sur sa raison, n'est qu'une moitié d'homme.

— Id., p. 45.

22/4/91

Change-t-on à la suite d'un travail psychologique profond? Oui, puisqu'on ressort différent de ce qu'on était. Cependant, on ne 'change' pas: on se retrouve tel qu'on aurait dû être.

— C. Jamont, dans: Pierre Daco, *Les Triomphes de la Psychanalyse de Pierre Daco* (1965), p. 55.

26/4/91

Une analyse est une renaissance. Il est donc logique que le patient réagisse par une angoisse temporaire, puisqu'il doit abandonner ses béquilles...

— C. Jamont, dans: Pierre Daco, *Les Triomphes de la Psychanalyse de Pierre Daco* (1965), pp. 162–163



29/4/91

Comment être plus proche des autres?
Comment être plus proche de soi-même,
et ceci sans attachement ni dépendance,
sans but ni profit?

Ne pas s'accrocher et vivre sans but ni profit.

30/4/91

La solitude qui forge les hommes n'est pas un isolement,
exactement comme le silence n'est pas du mutisme. Il n'y
a de solitude vraie que pour celui qui est capable de dia-
logue.

L'art est le miroir de l'âme d'une culture.

— C. Jamont, dans: Pierre Daco, *Les Triomphes de la
Psychanalyse de Pierre Daco* (1965), p. 429.

1/5/91

Toute vraie connaissance est connaissance de soi.

Toute recherche extérieure y contribue, car elle n'est que
la projection de la recherche intérieure.

4/5/91

Les livres sont les produits de la solitude et les enfants du
silence.

— Marcel Proust

Il y a un chemin pour chacun. Il y a 1001 chemins qui mè-
nent à l'amour, à Dieu — en vérité nous avons jamais quit-
té le paradis. Il est en nous, il est l'amour.



Je suis un fils de la terre, je meurs le soir, je renais le matin.

6/5/91

Qui suis-je?
La Force est.

8/5/91

La vie est le moment vécu.

9/5/91

Accueillir les autres et soi-même, chaque jour à nouveau.
Accueillir chaque pensée, chaque sentiment, à tout instant.

12/5/91

Il n'y a rien à obtenir. Rien à deviner. Ne pas chercher la vérité, ne pas fuir l'illusion. Simplement, être présent, ici et maintenant, dans notre esprit et notre corps. Alors apparaît la conscience profonde et pure, universelle et illimitée.

— Taisen Deshimaru, *La Pratique du Zen* (1981), p. 38.

13/5/91

Penser, c'est morceler en idées nettes et incompatibles le réel complexe, dont l'essence est l'indivisibilité concrète: agir, c'est choisir une de ces idées abstraites et exclure ainsi toutes les autres idées abstraites qui lui sont étroitement liées.



— Liou Kia-hway, Préface à Tchouang-tseu, Oeuvre complète (1969), p. 7

14/5/91

Comment se connaître, comment se ressourcer, autrement que par la descente en nous-même, dans le silence, dans la solitude?

Comment vivre dans le moment présent si le deuil avec le passé n'est pas fait? Ce deuil, n'apporte-t-il pas la fin de l'agitation, de la recherche, intérieure et extérieure?

Comment se réaliser dans une relation s'il n'y a pas de distance entre les deux êtres humains, si l'un se confond avec l'autre?

Comment vivre dans une fécondité affective si notre mémoire nous ramène toujours à la pénurie dont nous souffrons, enfants?

Peut-on établir, avec nous-même, en nous, une relation qui est féconde, honnête et qui porte en elle le germe du bonheur?

Une relation — avec qui? Avec l'enfant en nous, avec notre passé, notre blessure. Est-ce possible?

Ce dialogue intérieur peut s'établir, silencieusement, tacitement, dans la méditation. C'est là où, tout d'un coup, nous nous rencontrons, où l'unité se crée, où nous trouvons notre centre.

Dans ce centre, il n'y a pas de séparation, c'est là où nous sommes Un, en harmonie avec nous-même et l'Univers.



Cette harmonie ne connaît pas le temps et son espace est illimité. Elle est créatrice; en elle réside toute notre énergie, toute notre force. En elle est le bonheur qui ne demande rien, qui se suffit à lui-même.

Cette harmonie ne peut être recherchée. Si l'on la recherche, elle s'échappe. Elle ne peut se créer, en nous, que spontanément. Elle est la vie, la source de tout notre être.

L'harmonie intérieure se projette à l'extérieur, dans les relations avec les autres. Elle connaît la juste distance de l'autre, elle sait ce que c'est la vraie intimité; elle respecte l'autre car elle se base sur le respect de soi.

19/5/91

Je ne veux pas accuser.
Je ne veux pas la renommée.
Je veux seulement — aimer.

21/5/91

Si l'on veut tout dire, on n'a plus rien à dire.

22/5/91

Toute lutte est une lutte contre soi.

23/5/91

Être assis,
Sans but ni profit ...



25/5/91

La réalité n'est pas la même pour tous; tout un possède sa réalité propre, sa vérité.

Il est vain d'imiter autrui. Pour chacun, les conditions initiales, l'environnement déterminent les différences. Partant de là, il faut se créer soi-même, atteindre la plus haute incarnation de la vie, ici et maintenant.

— Taisen Deshimaru, *La Pratique du Zen* (1981), p. 89.

26/5/91

On change la posture, et la vie change aussi.

27/5/91

Par s'asseoir, couper,
Esprit libre, environnement libre.
(Koan Zen)

28/5/91

La mort est renouveau.
Si nous comprenons
Que nous sommes nous-mêmes,
Nous sommes libres.

Si nous comprenons
Que nous sommes libres,
Nous sommes nous-mêmes.

Je bois mon thé en silence
Et me retrouve dans l'espace sans temps,
Car le temps est enterré dans le vide.



30/5/91

Le bonheur est le moment présent, l'acceptation de ce qui est, de la vie et de nous-mêmes.

Minuit est la vraie lumière, l'aube n'est pas claire.
(Verset Zen)

Il n'est pas nécessaire de parler ni d'user du langage. Il faut comprendre derrière les mots, par le silence.
— Shin Jin Mei

Une nuit d'été plein d'étoiles.
Mon chemin est gravé dans mon corps,
Ainsi que ma vérité.

2/6/91

Les pensées se forment et s'évanouissent comme les nuages dans un ciel printanier. Quand il n'y a plus de nuages, le ciel est clair et pur, d'une beauté radiante.

8/6/91

Le Zen, c'est mourir à chaque instant, renaître à chaque instant. Le Zen, c'est vivre avec la mort, vivre tout court. Le Zen, c'est accepter la vie dans ses contradictions.

Le Zen, c'est la vie. Pourquoi alors nous faut-il le Zen, nous faudrait-il une pratique? C'est pour sortir des mauvaises habitudes dont la plus grave est: Vouloir appréhender la vie, la saisir, l'encastrier.

Le Zen, la pratique, coupe court à tout cela, à l'attachement, à la peur, à la fuite de nous-mêmes, la peur de l'at-



tachement, du désir ou du pouvoir montre que l'on n'est pas encore mort à tout cela.

Être mort à la peur signifie être ressuscité à l'amour. Être mort à l'attachement signifie être ressuscité à la liberté.

Être mort au désir signifie être ressuscité à un désir libéré.

Car apprendre ne finit jamais. C'est la vie même.

11/6/91

Le théâtre intérieur

Toutes nos relations ne sont que projection
De notre théâtre intérieur.
Dans ce théâtre il y a,

Comme dans tout théâtre,
Différents acteurs
Représentant nos énergies intérieures.

Pour qu'il y ait harmonie et paix dans ce théâtre,
Il faut que tous les acteurs jouent et interagissent
De façon harmonieuse.

Ceci n'est possible que sous la condition
Que tous les acteurs connaissent bien leur rôle.

Il faut également que chaque acteur
Connaisse à peu près les rôles des autres acteurs,
Car autrement il n'y a que monologues décousus
Au lieu d'un dialogue véritable
Entre tous les acteurs de la pièce.

Il faut, en effet, que la pièce se joue elle-même
Et ceci de façon comme s'il n'y avait pas d'acteurs.



Si chaque acteur s'oublie dans son rôle,
Un état de parfait harmonie s'installe spontanément.
C'est l'accomplissement de la mise en scène.

16/6/91

Les religions—des névroses collectives? Le Christ, est-il
venu pour sauver les religions, ou pour sauver l'homme?

17/6/91

Une fois de plus—les croyances séparent les gens au lieu
de les unir.

24/6/91

Qu'est-ce que c'est la poésie,
C'est de la musique.

Qu'est-ce que c'est la musique,
C'est de la poésie sans parole.

Le monde n'est pas satisfait de la vérité.

Le bouddhisme positif, c'est le bouddhisme révolution-
naire. Il faut être un Bouddha pour comprendre Bouddha.
Tout le monde peut être Bouddha.

Pour arriver à la vraie voie, il faut tuer son maître et le
Bouddha.

25/6/91

Il n'y a rien en dehors de la nature.
Une spiritualité qui se situe en dehors de la nature



Est une spiritualité morte.
Elle est soit le fruit de l'illusion,
De l'espace imaginaire de la pensée,
Soit, elle est bonnement de l'hypocrisie.

Le Zen fait la synthèse entre la croix et la toilette.
Le Zen, est-ce une pratique? N'est-ce pas une façon
d'appréhender la totalité de la vie?

Mon Maître Kodo Sawaki répétait toujours: 'Une certaine
personne, qui avait un brin de caca sur le nez, demandait,
'Mais qui donc sent mauvais ici?'

— Taisen Deshimaru, La Pratique du Zen (1985), p. 247.

Le Zen est une poésie de la vie. Zazen c'est utiliser le
corps comme instrument de musique.

Ainsi, poésie et musique s'unissent dans le ku, le vide.

Quand nous faisons l'amour,
Ô bien-aimé(e),
Nous faisons de la musique.

Toi, tu es le violoncelle,
Moi, l'archet.

26/6/91

Tout ce qui est divisé, s'unit.
Tout ce qui est uni, se divise.
C'est la loi du ciel.
(Adage chinois)



27/6/91

Quand le coeur est sincère, on peut cultiver la morale.
Je me cherche mais je ne me trouve pas.

— Cheng Tcheng

C'est parce que j'ai rencontré l'enfant en moi,
Que je l'ai accepté,
Que je peux aujourd'hui être adulte.

Le chemin qui est dit le chemin n'est pas le vrai chemin.
— Lao-tzu, Tao Te Ching

29/6/91

Savoir perdre et gagner
Il y a des gens
Dont la maladie est de toujours perdre.

Il y a des gens
Dont la maladie est de toujours gagner.

Savoir perdre et savoir gagner, inspirer et expirer,
Le souffle circule, et la vie se meut.

30/6/91

Qu'est-ce que c'est le romantisme, c'est la vie nomade.
Qu'est-ce que c'est le classicisme, c'est la vie sédentaire.— Cheng Tcheng

La vie, je te découvre chaque jour davantage ...



2/7/91

Je suis arrivé à la source:
Les suites pour violoncelle de J.S. Bach,
interprétées par Pablo Casals.

4/7/91

Les stupides et les hypocrites

Il y a des gens stupides partout.
Surtout dans les églises et sur les cimetières.
Ils savent que Dieu n'habite pas les églises.
Ils savent que les morts n'habitent pas les cimetières.
Et pourtant ils y vont.
Ils jouent de la comédie.
Ils veulent remplacer Dieu dans les églises
Et les morts sur les cimetières.
C'est pourquoi, étant stupides,
Ils sont tout au plus hypocrites.

5/7/91

Nouvelle Rencontre

Une nouvelle rencontre
Signale une nouvelle relation avec soi.

Une nouvelle rencontre
Ouvre une nouvelle porte dans notre vie.

Une nouvelle rencontre
Est une renaissance à notre vrai être.



6/7/91

Il y a seulement une vérité,
Mais sept milliard façons de la voir.

13/7/91

Tout ce que la psychothérapie peut faire,
C'est de libérer le patient de la morale
Pour le guider vers l'amour.

14/7/91

Qu'est-ce que c'est que la solitude?
Un sentiment de séparation.

On se sent séparé de soi et des autres.
Une fois unis, réunis, avec nous-mêmes,
Reliés à notre moi profond,

Il n'y a plus de division.

C'est alors qu'il n'y a
Plus de solitude,
Mais de la plénitude.

Si l'on cherche Dieu
On trouve ce que l'on a cherché:
Une création mentale,
Le Dieu de notre croyance.

Par contre, si nous sommes réceptifs
A être trouvé par la vie,
Nous devons abandonner toute croyance
Toute pensée conceptuelle.



Avant cette transformation profonde,
Nous passerons à travers le chaos psychique,
Qui nous nettoie de la pensée conceptuelle.

C'est une situation d'entropie psychique,
Une forme de psychose créatrice.

15/7/91

Parmi les hommes véritables
On trouve ceux qui ont commis de grosses erreurs.
Une fois éveillés à leur vraie nature,
Ils n'ont plus besoin d'errer
Parce qu'ils se sont trouvés.

Or, ceux qui évitent toute erreur,
Commettent l'erreur capitale:
Ils évitent la vie.

La voie du milieu,
C'est d'apprendre de nos grosses erreurs,
Pour que nous puissions tirer grand profit
De nos petites erreurs.

16/7/91

Jésus prêche l'amour, non pas la morale,
La liberté, non pas la contrainte,
La joie, non pas la culpabilité.
Il faut être libre pour pouvoir être bon.

21/7/91

Tout désir est créativité.
Toute créativité est l'expression d'un désir.



23/7/91

Hommage à Anaïs Nin

Anaïs, il te faut une résurrection comme celle de Lazare. Il te faut te lever de ton cercueil du passé, de famille, de père. Car ton art, Anaïs, est le fruit de ton inceste imaginaire. Ton art renie la vie mais la recrée en même temps.

Anaïs, tu crées à partir de ton passé. C'est pourquoi tu ne peux y mourir. Tous tes efforts de te faire psychanalyser, c'est en vérité du charbon pour mijoter ton passé pour le revivre en imagination, en rêve — en art.

24/7/91

La part de l'imaginaire spontanée

Il est très difficile de faire n'importe quoi.
Chaque fois que vous essayez de faire
N'importe quoi, en art, vous allez voir
Que ça devient quelque chose.

25/7/91

Quelle exigence — de vivre!

26/7/91

Folie et vérité

Il faut être fou pour atteindre la vérité.

30/7/91

La communication avec autrui est un lien; elle peut aussi être une fuite.



— Franz Woerly, *Esprit Guide*, Entretiens avec Karlfried Dürckheim (1985), p. 13.

1/8/91

La démarche vers la vérité
Est la démarche vers nous-mêmes.

5/8/91

Voici, je suis né dans l'iniquité,
Et ma mère m'a conçu dans le péché.

Purifie-moi de l'hysope
Et je serai pur.
Lave-moi, et je serai plus blanc
Que la neige. (Psaume 51, 5–9)

7/8/91

La vie est un miracle qu'on ne peut saisir par la parole.

9/8/91

Là où il n'y a pas de confiance,
Il n'y a pas de contact.

11/8/91

La religion, c'est simplement de bonnes relations.
— Ahmad Shalabi, *Islam* (1970), p. 254.

12/8/91

Le réalisation de soi n'est pas réalisation de moi.



13/8/91

Qu'importe la mort si l'on aime?
Qu'importe la vie si l'on n'aime pas?

14/8/91

La mort, qu'est-ce?
Une porte qui s'ouvre sur la vie.

7/9/91

Au petit matin, la cour est des oiseaux.
Et la paix y règne.

Et quel oiseaux curieux,
Qui est l'homme.

20/9/91

Le temple est en esprit, la réhabilitation est en esprit et la
conquête est en esprit ...

— Agni Yoga Society, *Coeur* (1932/1985), p. 57

Les humains rêvent de la liberté mais dans quelles pri-
sons ils enferment leur coeur!

— Id., p. 59

La liberté ne peut s'obtenir que par l'élévation de la con-
science.

— Id., p. 60

21/9/91

L'art de vivre c'est de trouver sa place dans le groupe.
C'est de trouver l'équilibre harmonieux entre ma vérité et



la vérité du groupe. L'équilibre, cela veut dire trouver la bonne distance.

23/9/91

Les vrais idéalistes, tu les trouves dans la brousse.

24/9/91

J'ai l'impression que ma vie est une suite d'images à déchirer.

—Un artiste à la télévision

25/9/91

Rêve et réalité

Toute réalité provient du rêve
Et tout rêve est réalité.

26/9/91

La vie et le désir

Le désir est la vie même.
La vie est désir.

Le désir nous entraîne à la vie.
Toute guérison remet en place le désir.

Ne pas s'adapter à la vérité des autres. Vivre sa vérité propre, la réaliser dans le temps and l'espace.

Accepter la vérité des autres, ce qui veut dire, embrasser les autres dans leur vérité, et les aimer.



Je suis honnête avec moi-même.
Je fais ce qui découle de ma vérité.
Je suis certain de ma vérité.

Je gagne en clarté quand j'agis en harmonie avec ma vérité. Dieu n'est pas dans la religion.

Il est dans l'amour.

1/10/91

Ils se demandent ...

Ils se demandent ce que c'est que l'art.
Est-ce la nature transformée en abstraction?
Est-ce le désir sublimé, devenu pensée?

Ils se demandent ce que c'est que l'amour.
Ils attendent une réponse
Mais je n'en sais rien.

Et pourtant, l'amour est là,
Si fort, si merveilleux,
Dans mon coeur, et autour de moi.

Je rends grâce de cet amour
Qui est universel, qui est le Tout
Et qui a transformé ma vie!

Il me demande ce que c'est que la vie.
Mais comment peut-on exprimer
Ce qui est au-delà de la parole?

Comment la parole peut-elle saisir
La chose qui a créé cette parole?
Le mot a-t-il conscience de celui qui le dit?



Et pourtant, celui qui aime
Veut parler de son amour.
Celui qui vit parle de la vie.

Il est ainsi que, dans l'imparfait,
Tout est parfait, dans l'incomplet,
Tout est accompli.

4/10/91

Petite fille
Petite fille aguicheuse
Petite fille sage
Petite fille douceâtre
Petite fille rieuse
Petite fille pleurnicharde
Petite fille rêveuse
Petite fille heureuse.

(Inspiré par la peinture d'Auguste Renoir, Fillette au chapeau bleu, 1881).



7/10/91

Question

Qui, d'entre nous, dit l'essentiel
Quand ce qui se dit est dit
Et ce qui est non-dit se tait?

8/10/91

Faire de l'ordre dans la vie
c'est faire de l'ordre dans la tête.

9/10/91

Spiritualité

La spiritualité,
Est-ce une mascarade
Pour cacher l'ignorance
Du désir?

10/10/91

Arlequins

Il y a des arlequins
Qui aiment les fillettes
Et tout ce qui est fin,
Noble, charmant et joyeux.
Tout ce qui émane la vie
Dans l'état pur,
Dans la vérité éblouissante
De l'innocence.



16/10/91

Nous naissons tous princes et princesses, c'est l'éducation qui nous rend grenouilles et crapauds.

— Eric Berne

Un être autonome, c'est un être capable de vibrer dans la plénitude de son être, un être capable de conscience, de spontanéité, d'intimité.

— Eric Berne

Nous sommes tous potentiellement des étoiles, l'objectif est que nous étincelions de toute la splendeur de notre potentiel.

— 3e Colloque international, 1989, St-Germain en Laye, Analyse transactionnelle et éducation, p. 21.

L'important est d'apprendre à donner sans sauver.

— Id., p. 50

L'autorité, c'est avant tout une présence.

— Id., p. 60

17/10/91

Religio,
Désir de relier,
Amour de la vérité.

19/10/91

L'amour se réalise dans ma vie
Tel que je le désire.
Et l'énergie suit.



20/10/91

Socrate et Le Christ

Socrate et Le Christ
Sont deux manifestations complémentaires
De la même énergie, de la même vérité.

Socrate mourut pour la raison,
Le Christ mourut pour l'amour.

Tous les deux nous enseignaient
D'être simplement humain.

Et par là de retrouver le génie de l'Enfant.

Socrate et Le Christ symbolisent
Les deux hémisphères du cerveau.

Leurs enseignements ne se contredisent point,
Mais sont complémentaires.

La raison sans l'amour donne naissance au monstre,
L'amour sans raison est aveugle.

Toute vraie éducation
Unit raison et amour pour en faire naître la sagesse

Qui accorde à l'homme sa dignité
Par le rendre capable d'être simplement humain.

22/10/91

Par l'orientation correcte de l'énergie psychique, le poison se transmue en trésor.

— Coeur, Signes de l'Agni Yoga (1985), p. 115



10/11/91

Dieu Cimetière

L'existence d'un dieu a été inventée pour ceux qui n'ont pas connu l'amour. Par la foi en ce dieu, ils peuvent rencontrer l'amour miroité dans un concept mental. Car ils ne peuvent reconnaître l'amour en tant qu'émotion vivante puisqu'ils sont bloqués contre leurs émotions.

C'est l'exacte raison pourquoi ils ont éprouvé la nécessité de créer un concept mental, appelé dieu pour projeter là-dessus leurs émotions enterrées.

C'est donc un concept cimetière.

Il est possible que quand ils parlent de leur dieu, ils parlent en vérité de l'amour. En réalité, les mots cachent plus qu'ils ne révèlent. Car celui qui vit n'a pas besoin ni d'un concept dieu ni même d'un concept amour-tel-et-tel. Car il aime naturellement et connaît sa vérité, son Je Suis.

C'est ainsi que les enfants et les analphabètes ont ceci en commun qu'ils ne confondent pas les mots avec la chose; ainsi ils sont plus proches de leur vérité.

Il s'ensuit qu'enseigner aux enfants un concept soi-disant religieux les pervertit au plus profond de leur nature.

30/11/91

Fleurissant se lève le jardin
Des fruits de mon enfance
Pleine d'espairs.

A travers le morne désert
Longe la caravane du désir ...



Est-ce toi qui frappe à ces portails
Qui à moi seule sont fermés?

Je me désire à toi —
Pour découvrir le paradis.

Ton corps si luisant
Dans le calice de ma fleur écarlate ...

Je souhaite que tu sois auprès de moi.
Jusque là je le rêverai ...
(Poème d'une femme)

4/12/91

Sois fort et entre dans ton corps
Car là ton pas sera ferme.

Penses-y bien, ô mon coeur!
Ne va nulle part ailleurs.

Laisse de côté toutes les illusions
Et plante-toi solidement en ce que tu es.

Comme la graine sent les fleurs,
Les fruits et l'ombre,
Ainsi la graine est dans ton corps
Et ton corps est dans la graine.
— Kabir

La lune brille dans mon corps
Mais mes yeux d'aveugle ne peuvent la voir.
La lune est en moi, et le soleil aussi.
Les tambours de l'éternité résonnent en moi
Mais mes oreilles sourdes ne peuvent les entendre.
— Kabir



Brins d'herbes, étoiles, oiseaux,
Réunis au chant de mon âme ...
Ô Vie, immense dans sa passion, sa pulsation et sa puissance,
Océan de brins d'herbes ...
Graines éthérées, de votre croissance,
Jaillissent les feuilles vertes de l'herbe ... '
— Walt Whitman

La chose la plus belle dont nous puissions faire l'expérience est le mystère. Il est la source de tout art et de toute science. Celui qui ne connaît plus d'émotion, ne s'arrête plus pour s'étonner et vit emmitoufflé dans ses peurs n'est bon que pour la mort.
— Albert Einstein

Notre chair est née de notre Mère la Terre;
c'est elle qui engendre la chair jaune et rouge
des fruits, nous nourrit par l'herbe des champs et
des prés. L'homme est le fils de la terre, il est un avec elle ... elle est en lui et il est en elle.
— Edmond-Bordeaux-Szekely, La Vie Biogénique (1978),
p. 162

Une vie que l'on ne cherche pas à comprendre n'est pas digne d'être vécue.
— Socrate

En notre époque moderne, l'homme a accumulé une énorme quantité de connaissances théoriques scientifiques qui ne lui permettent ni d'accroître son bonheur ni de progresser sur le chemin de l'évolution individuelle. La science n'a pas aidé l'homme à se relier à l'Univers. La névrose généralisée actuelle provient des déviations humaines de la loi d'harmonie avec les forces naturelles



biogéniques. La psychologie n'est en général consciente que de quelques-unes des forces naturelles. Freud, par exemple, considérait que les écarts de la loi d'équilibre proviennent uniquement des disharmonies sexuelles; d'autres systèmes de pensée se sont concentrés sur d'autres déviations.

— Edmond-Bordeaux-Szekely, *La Vie Biogénique* (1978), p. 165

Chacun reçoit deux sortes d'éducation; celle que les autres lui donnent et celle—de loin la plus importante—qu'il se donne à lui-même.

— Id., p. 172

Seul donne celui qui se donne lui-même.

— Vieux dicton indien

Les planètes et les systèmes solaires peuvent disparaître mais l'océan cosmique de vie est éternel. Sur notre planète rien ne représente plus parfaitement cet océan cosmique de vie éternelle que l'herbe qui pousse depuis cinquante millions d'années; en la touchant nous touchons l'infini.

— Bordeaux-Szekely, *op. cit.*, p. 180

L'homme n'est pas seul dans l'Univers, il est entouré des puissances infinies d'amour et de sagesse.

— Id., p. 181

6/12/91

Là où il y a partage, il y a la vie.



10/12/91

La vérité s'exprime toujours dans l'amour.
Moment de partage, moment d'amour.

12/12/91

Accepter la faiblesse dans l'autre veut dire accepter la
faiblesse en nous. Et cela nous rend incroyablement fort.

13/12/91

Chaque jour,
Véritablement vécu,
Est une oeuvre d'art.

15/12/91

Le processus thérapeutique consiste en la transformation
de la réalité consciente et des comportements du client.
Il n'y a pas de processus de création sans changement,
sans cette métamorphose d'une forme en une autre, d'un
symbole en une intuition, d'un geste en une nouvelle
trame de comportements et d'un rêve en un jeu dramati-
que. Ainsi, la psychothérapie et la créativité sont intime-
ment liées dans leur réalité la plus fondamentale, celle de
la transformation, de la métamorphose et du change-
ment.

— Joseph Zinker, *Se créer par la Gestalt* (1981), p. 18

16/12/91

Il y a en moi une jeune fille qui refuse de mourir.
— Liv Ullmann, actrice



17/12/91

L'astrologie transpersonnelle introduit une idée de finalité dans l'interprétation. Tout ce que contient le thème, même les conflits et tensions, doit être utilisé dans le but d'une transformation personnelle et socio-culturelle. Les conflits et tensions sont considérés comme des moyens dynamiques, susceptibles d'influencer concrètement ce qui doit être transformé.

— Alexander Rupert, *La roue de l'expérience individuelle* (1991), p. 28.

25/12/91

L'essentiel de l'éducation
est de révéler à l'enfant
la beauté de son désir.



1992

1/1/92

La religion n'est pas un palliatif.
Elle est un complément nécessaire
A l'épanouissement de l'homme.

3/1/92

La vie du penseur est la méditation de la mort.
— Camille Flammarion, *La mort et son mystère*, Ed. J'ai
lu, p. 21

4/1/92

L'erreur fondamentale réside dans le fait que les phases
du déroulement archétype d'un processus spirituel sont
projetées dans la réalité matérielle et camouflées en une
recette athée pour une transformation sociale du
monde.— Stanislav Grof, *Psychologie transpersonnelle*
(1984), p. 295

Il est évident que les individus, qui n'ont pas résolu leurs
propres problèmes intrapsychiques ne sont pas les
meilleurs juges des problèmes mondiaux et des moyens
qu'il convient d'employer pour y remédier. (...) Ceci cor-
robore l'aphorisme de Krishnamurti selon lequel la seule
révolution est la révolution intérieure. Les révolutions
échouent dans leurs efforts utopiques parce que leurs
réussites extérieures ne s'accompagnent pas d'une trans-
formation psychologique intérieure qui neutraliserait les
forces destructrices inhérentes à la nature humaine.
— Id., pp. 295, 296



Le seul espoir d'une solution politique et sociale vient d'une perspective transpersonnelle qui transcende la psychologie désespérée du nous et eux. L'unique solution acceptable consiste à reconnaître la nature collective du problème. Le sentiment d'unité ouvre la voie vers une appréciation véritable de la diversité et vers la tolérance à l'égard des différences. Les préjugés sexuels, raciaux, culturels et autres paraissent absurdes dans le cadre de la nouvelle vision du monde. Ayant étudié le potentiel des états inhabituels de conscience pendant plus d'un quart de siècle, je suis persuadé que cette transformation est réalisable à l'échelle individuelle.

— Id., pp. 308, 309

9/1/92

Embrasser tout ce qui est en nous
Et le mettre en lumière,
Voici notre devoir.
Ainsi toute la vie devient prière.

15/1/92

Toute la sagesse de l'univers,
se résume dans le sourire
d'un enfant heureux.

L'amitié accompagne.
C'est un amour accompagnant.

18/1/92

Je travaille encore à l'ombre.
Mais l'Oeuvre grandit.



JOURNAL DE RETRAITE / 50

Tel un alchimiste je cherche l'Unité
Dans la diversité.

Tel un cabaliste,
Je cherche le Un
Dans le Deux.

L'Oeuvre est l'Homme sur la Croix,
L'Homme-Dieu, qui est équilibré
Dans son Horizontale et sa Verticale
Et qui est fermement ancré dans son Centre.

19/1/92

Prise de conscience

J'ai choisi les circonstances de ma situation actuelle en fonction de ce qui est gravé dans mon subconscient, des rouages de mon destin (intérieur), de ma structure intérieure. Cette structure ne m'a pas été donné, comme le croit la psychanalyse, lors de la petite enfance.

Je l'ai apporté de l'Au-Delà et me suis incarné dans une situation familiale propice à incarner aussi mes défauts karmiques. Car ne peut trouver de solution que ce qui est problème. L'évolution qui se passe par la matière, qui s'incarne pour ensuite se graver dans le mental qui vraiment dirige.

20/1/92

Merci pour le verbe, pour cette bénédiction de la parole!

C'est l'église qui pratique le véritable occultisme.
Car elle a occulté la vie et la connaissance.



21/1/92

C'est vrai que nous vivons dans une société où il y aurait beaucoup de choses à remanier. Mais cela ne doit pas se faire par la violence.

D'ailleurs, ce n'est jamais par la violence qu'on réalise les véritables changements; la violence entraîne toujours des maux pire que ceux qu'elle prétend combattre.

Alors, comment changer la société? Par notre façon de vivre. C'est en se transformant d'abord lui-même que l'homme peut remuer le monde entier.

— Omraam Mikhaël Aïvanov

6/2/92

Sagesse et affectivité

Le savoir sans affectivité, voilà ce qui est diabolique.

L'évolution de l'homme ne peut se faire que par le développement de son affectivité et non pas par la perfection de son intellect.

Dans l'affectivité réside une intelligence propre qui surpasse de loin l'intelligence purement logique de l'intellect.

C'est pourquoi la vraie sagesse est la simplicité du coeur.

8/2/92

Nous sommes tous les maîtres les uns des autres. J'ai écrit ce livre parce qu'en enseignant ce que je veux apprendre, la paix intérieure, je crois avoir plus de facilité à la réaliser moi-même. Cette démarche ne correspond pas



du tout à ceux qui cherchent des gourous, car chacun est l'égal de l'autre, maître et élève à la fois.

En avançant dans la recherche de la paix intérieure, nous faisons aussi l'expérience d'une unité spirituelle avec les autres, résultat de la disparition de ce qui nous empêchait de sentir la présence de l'Amour.

— Dr Gerald Jampolsky, *Aimer c'est se libérer de la peur* (1986).

9/2/92

Quelque part
Je retrouve
Le Tout en tout.
Et c'est merveilleux.

10/2/92

Exister ... en fonction de ...
Je n'existe pas en fonction des autres,
Mais en fonction de moi-même.

23/2/92

[S]eul est philosophe de génie celui qui parvient à élever une vision primitive, qui n'est qu'un déroulement naturel, à la dignité d'une idée abstraite, et à en créer un patrimoine conscient de la collectivité des hommes. C'est en promouvant cette élaboration qu'il oeuvre de façon impersonnelle; et c'est dans cette élaboration individuelle de son esprit que réside la valeur personnelle qu'il peut légitimement se reconnaître, sans basculer dans une inflation.



— Carl Gustav Jung, *Dialectique du moi et de l'inconscient* (1991)

24/2/92

[L]’âme a un sens profond, semblable à une certitude, de ce qu’elle doit faire et vivre. Ainsi, il existe en chacun de nous une éthique de vie résultant de notre vécu intérieur.

— Carl Gustav Jung, *Dialectique du moi et de l'inconscient* (1991)

25/2/92

Or, si l’âme ne peut agir comme elle le désire et si elle estime qu’elle dévie de sa ligne d’action, elle va maintenir son attention sur cette situation, faisant naître dans le mental un blocage d’énergie, nommé charge de considération, qui l’immobilisera en ce point précis du temps.

— Carl Gustav Jung, *Dialectique du moi et de l'inconscient* (1991)

26/2/92

Les charges sont donc par leurs restimulations, fréquentes et répétitives, responsables de nos aberrations de comportement et constituent un des dangers les plus vifs du mental.

— Carl Gustav Jung, *Dialectique du moi et de l'inconscient* (1991)

7/3/92

Enfants du monde



Enfants du monde,
Je danse avec vous.
Enfants du Sahara,
Purs et joyeux,
Radiants de soleil,
De gaieté, d'amour,
Je danse avec vous
Et mon bonheur est parfait.

13/3/92

Il n'y a rien d'autre que la joie.
Tout autre est illusoire.

Ici et maintenant,
Je prends conscience que la joie existe
Et ne peut être perturbée.

Si seulement nous la reconnaissons,
Si nous l'acceptons en tant que
Guide de notre vie!

28/3/92

Ce n'est pas le soleil le symbole de l'homme, mais la
lune. Car l'homme est censé de refléter la lumière des
dieux. Comme la lune reflète la lumière du soleil.

3/4/92

Il est parfois bon de laisser une place à l'intuition dans le
cadre de lois rigoureuses.

— Isabelle et Rémy Samson, Comment créer et entretenir
vos Bonsaï (1988), p. 6



4/4/92

Aux prisonniers

Vous dites que, avant la prison, vous aviez été libres.
Sachez alors que ce que vous dites est incompatible
Avec la loi de la Vie.

Si vous aviez été libre avant la prison,
Vous n'auriez pu, sous aucune loi,
Finir par vous faire emprisonner.

Car la liberté ne peut engendrer que la liberté.
La vérité est que vous aviez été en prison,
En prison mentale, déjà avant de venir ici.

C'est votre prison mentale qui a fait incarner
Pour vous l'expérience de la prison dans la vie extérieure.

Mais tout cela est une chance pour vous:
La chance de sortir d'ici avec davantage de liberté.
La prison est en réalité un lieu de libération.

Celui qui a compris cela sortira de cette prison,
Réellement libre, affranchi de sa cage mentale
Qui le figeait dans sa progression,
Qui handicapait son évolution spirituelle.

Celui qui profite de ce séjour dans l'Hadès
Pour développer en lui la lumière du jour,
Sortira d'ici comme une flamme qui illumine
Le monde et tous les êtres.

Il sortira d'ici non seulement un homme,
Mais un héros.

Épanouissez-vous donc ici,
Et vous serez épanouis toute votre vie!



Travaillez sur vous ici,
Car ce travail sera fait sur votre sang
Et pour toute votre vie!

Devenez riche ici à l'intérieur,
Pour devenir riche, par la suite, à l'extérieur.
Profitez du temps que vous avez ici
Pour enrichir votre vie.

Et par la suite la vie vous enrichira
Avec tout ce qu'il y a de beau
Dans ce monde-ci, et dans ce monde-là.

5/4/92

L'art indien est toujours un art fonctionnel, qui a sans cesse pour office de restituer l'homme, de le mettre à la seule place qui soit la sienne et en laquelle il puisse vivre dans le monde: le centre. Il est la haute expression d'une étroite et heureuse intimité de l'esprit de l'homme avec cette grande pensée vivante qu'est l'univers. C'est pourquoi, il est souvent un art de formes simples, un art de souplesse, qui ne résiste pas aux lignes naturelles, mais les suit, les épouse, connaissant qu'en cette voie l'homme ne peut que se laisser conduire vers plus haut que lui. C'est un art humble qui utilise tout, ne refuse rien de la substance du monde, sachant deviner, en toute forme naturelle, en toute matière, ce qu'elle attend de lui pour parvenir au surnaturel.

Selon [un mythe des Indiens Iroquois], un être divin, voulant un jour déplacer une montagne qui le gênait, se cassa le nez contre le roc; le Créateur, voyant sa bouche se tordre de douleur, éclata d'abord de rire, puis, pris de compassion, lui supprima la souffrance et lui donna pou-



voir d'ôter toutes celles des hommes à condition qu'il conserve les traits déformés de son visage.

— Gérard Barrière, *Connaissance des Arts*, Nov. 1976, p. 73: Les Indiens d'Amérique du Nord au Temps des Colons

11/4/92

Clarté et lucidité dans le quotidien vaut mieux que l'encombrement dans un mysticisme qui essaie d'éviter la vie. Vivre vaut mieux que parler de la vie, et être ne se définit qu'autrement que par le fait d'être. Vouloir vivre, vouloir être. Ce n'est possible que si l'on est soi-même. Celui qui s'est trouvé a tout trouvé.

1/5/92

Il y a maints processus, techniques et méthodes différentes pour se servir de cette puissance universelle, mais il n'y a qu'un seul processus curatif, qui est la foi, car il vous est fait selon votre foi. Toute méthode qui vous fera passer de la crainte et du souci à la foi et à l'expectative vous guérira.

— Dr Joseph Murphy

12/5/92

Il est faux de vouloir idéaliser les gens. Cela nous amène à les juger et non pas, ce que nous devons faire, à les accepter. Car chacun nous apporte, pas seulement celui qui nous sourit, un message vécu. C'est parce que nous choisissons tout dans la vie, aussi les rencontres, en raison de notre état intérieur et de notre démarche évolutive, que



nous devons à toute personne que nous rencontrons un enrichissement.

Je m'entends, je m'écoute. Qui suis-je? Quelles sont mes émotions? Qu'est-ce qui me déprime, me met en colère, et pourquoi?

Si nous recherchons en nous notre équilibre, en répondant sincèrement à toute question qui se pose à nous, par nos émotions profondes, nous serons équilibrés dans notre vie extérieure, dans nos relations.

Celui qui dit qu'il fallait se sacrifier pour les autres, ne s'est jamais vraiment écouté. Car autrement il saurait que tout sacrifice est volontaire et appartient à l'ego. Jésus Christ ne s'est pas sacrifié pour les autres, mais pour son propre idéal. Quand une action est vraiment en dehors de la volonté personnelle, spontanée et dirigée par En Haut, elle n'est pas sacrifice, mais don. Don de soi.

Des parents qui disent qu'ils se sacrifient pour leurs enfants, confondent sacrifice et don. En vérité, étant incapable de vraiment donner, se donner à leurs enfants, ils essayent de le faire par leur volonté, par leur persona — et cela devient sacrifice. Et cela est le plus destructeur que l'on puisse faire à son enfant. Dire à son enfant qu'on se sacrifie pour lui (elle) est la plus haute et la plus sublime forme de tyrannie.

Renoncer, dans l'éducation d'un enfant, à toute forme de pouvoir sur lui (elle), demande que l'éducateur se connaisse et soit libre de projections mentales nuisibles. Cela veut dire que le parent ou l'éducateur n'ait besoin d'aucune justification rationnelle pour le plaisir qu'il dérive de la compagnie d'enfants. Tant que ce plaisir est éprouvé



comme malsain et lié à la peur, il ne peut y avoir épanouissement, ni pour l'éducateur, ni pour les enfants confiés à ses soins. Or, ce plaisir est affranchi, purifié de toute peur, et par conséquent pur, si l'éducateur a rencontré l'enfant en lui-même. Car dans ce cas-là il ne recherchera pas l'enfant qu'il porte en son propre cœur, chez d'autres enfants, confondant ainsi ses besoins à lui avec les besoins des enfants.

De cette confusion naissent la plupart des problèmes que l'on rencontre aujourd'hui dans le domaine de l'éducation.

Il ne faut pas se laisser égarer par l'étiquette thérapie. La plupart des gens qui suivent des groupes ou des sessions individuelles ne le font pas parce qu'ils sont malades au sens habituel du terme. Ils fonctionnent, bien au contraire, mieux que la moyenne des gens dans notre société. Ils ont compris que la société, elle, est malade, et pour avoir vécu à l'ombre des conditions normales de la société ils ont besoin d'aide.

— Dr Jérôme Liss, *Débloquez vos émotions* (1988), pp. 9,10

14/5/92

Les seules prisons sont les prisons mentales.
Quand l'amour est réalisé,
La mort n'a plus aucune importance.



16/5/92

Quand j'ai reçu, ce matin,
Ce petit texte sur le Bouddha,
Je l'ai lu, essayant de comprendre la Vérité.

Tout d'un coup je me suis éclaté de rire.
Toute une charge tombait de moi
Car je me suis aperçu que je ne sais strictement rien.
Bouddhisme, Christianisme, et quoi encore d'ismologies,

Je n'en sais rien, et je ne veux rien en savoir.
J'écris, je fais ce que mon désir m'appelle à faire,
J'accepte l'amour et moi-même, le monde, les autres,
Ici et maintenant, tel que je suis, tels qu'ils sont.
Aimant, je suis en paix.

20/5/92

L'étude de l'astrologie nous aide à nous connaître, à déceler les points sensibles dans notre vie, consciente ou subconsciente, les points dites karmiques sur lesquels nous devons faire un travail intérieur, spirituel ou psychique.

L'astrologie nous aide aussi à trouver notre vocation, à accepter notre désir profond et à l'intégrer dans notre vécu quotidien et relationnel. Elle nous apporte ainsi un puissant secours dans notre recherche de soi.

Mais à partir de ce point de rencontre avec nous-même, l'astrologie ne doit pas devenir pour nous un élément angoissant et surtout pas une sorte de suggestion mentale qui nous fait croire à un destin fixe, prédestiné et figé.



Il est au contraire vrai que la conscience si elle est alimentée de la foi, d'une volonté ferme, d'une pratique suivie et assidue, si elle reçoit donc toute notre énergie dans un but sincère de transformation et de dévouement à une cause, à Dieu, à un idéal, que dans ce cas la conscience elle-même prend influence sur notre destin et agit comme catalyseur d'un nouvel ordre qui se base sur la liberté, le dénouement du karma — le vide comme disent les maîtres Zen, ou la grâce comme disent les Chrétiens.

22/5/92

Un engagement purifié de tout besoin devient désir et ainsi, très puissant. Quand je renonce volontairement à un besoin, je ne le fais ni pour le maintien d'un ordre moral et politique, ni pour une autorité quelconque, ni pour un profit, mais uniquement pour un choix personnel qui se base sur les principes de vérité, d'amour et de paix.

Une telle décision n'est ni collaboration avec un système ni fruit de lâcheté, ni fuite, ni hypocrisie. Elle est le résultat d'une observation scrupuleuse de toutes les causes en jeu, de tout l'apprentissage et de toute l'expérience de la vie, au moment du choix.

Un tel choix fondamental transforme le passé, purifie de toute erreur et ouvre la porte à des relations nouvelles.

Le vrai renoncement à un besoin ne se fait sans aucune contrainte, mais volontairement, délibérément.

C'est dans ce cas qu'on peut parler d'une transformation de l'être entier. Car le besoin se transforme alors en vrai désir, en vocation pure et puissance qui est inspirée par la volonté universelle.



31/5/92

[S]i vous 'revendiquez' vos sentiments et vos actions, c'est-à-dire si vous acceptez qu'ils existent en tant que vous appartenant, la réalité est simplifiée. Les changements dépendent alors de vous-même. Le développement personnel dépend de votre action propre et le bruit existentiel du blâme et de la dépendance rejetés sur autrui disparaît.

Je ne suis pas sur terre pour vivre à la hauteur de votre attente, et vous n'êtes pas sur terre pour vivre à la hauteur des miennes: cette formule célèbre de Perls rompt le cordon ombilical de la dépendance. La responsabilité est également un objectif de croissance. Être responsable signifie être capable de réagir. Être vivant, sentir, s'interroger, désirer, réagir et éviter de se frustrer. Répétons-le, l'objectif de santé des thérapies nouvelles n'est pas l'adaptation mais la revitalisation. C'est un problème d'énergie.

— Jérôme Liss, Débloquez vos émotions (1988)

2/6/92

Chaque jour incarner un morceau de sa sagesse...

10/6/92

La névrose, c'est la perte de la douleur.

14/6/92

Pour être mieux à l'extérieur,
J'ai préféré d'être pire à l'intérieur.



La vie m'a montré que c'était une fausse approche.
C'était en effet le contraire de ce qu'il faut faire,
Car nous dirigeons notre vie par l'intérieur.

30/6/92

Toute victoire est spirituelle.
Une fois qu'on a compris cela, tout est transparent;
Car le sens de tout événement devient clair.

Tout alors devient lumière.

Le Christ, comme la musique d'Olivier Messiaen,
Est insolite, et devait l'être;
Insolite dans la façon la plus grandiose,
La plus noble et la plus pure;
Insolite comme Uranus, révolutionnaire,

Dans un monde de médiocrité.
L'amour sera toujours une révolution
De la conscience.

2/7/92

La société est l'incarnation de la conscience humaine.
Elle ne change et ne se transforme que sous la condition
Que la conscience change.

Or, toute révolution vraie est une révolution intérieure,
Toute transformation est un processus psychique
Qui s'incarne ensuite dans la matière.



4/7/92

Ce qui est en nous nous entoure.

— Rainer Maria Rilke

La vie d'un homme est représentative de ce qu'il est.

— Carl-Gustav Jung

Un horoscope est la description de la nature intérieure d'un individu.

— Liz Greene

Tout horoscope est une carte de la personnalité.

— Liz Greene

L'astrologie ne devrait être ni une science prévisionnelle ni un processus descriptif dans lequel tous les caractères impliqués demeurent fondamentalement isolés, parce que sans relation avec une vision holistique de l'ensemble de la vie, de la naissance à la mort. La prise de conscience de la direction ou de l'orientation de l'ensemble du processus de vie est un facteur essentiel, en particulier au niveau transpersonnel. Il est impératif que la vie ait un sens et un objectif—aussi distant que paraisse son accomplissement. Il est inutile de tenter de définir cet objectif de manière précise et concrète. Il n'existe pas, métaphysiquement parlant, de terme pour qualifier le processus de transformation parce qu'il n'y a pas de fin aux séries hiérarchiques de tous. La vie spirituelle consiste simplement à faire le pas suivant vers un futur ouvert et sans fin.

— Dane Rudhyar, *L'astrologie de la transformation* (1984), p. 247



5/7/92

Aux enfants

Enfants bureaucratisés,
Entourés de bloc-notes,
De crayons, d'ordinateurs,
Encastrés dans les produits
Industriels,
Petites machines humaines,
On vous a interdit de donner
L'amour avec vos corps.

Libérez-vous de l'emprise mentale,
Faites confiance à votre affectivité
Car les émotions portent en elles
Leur propre vérité.

Découvrez qui vous êtes,
Faites-vous à la recherche
De votre propre vérité
Au lieu de vous faire inculquer
Les produits mentaux des autres.

Soyez heureux que vous êtes là,
Car pour nous tous, le monde entier,
Vous êtes la lumière du futur
Et, peut-être, les précurseurs de la paix.

Ce n'est pas le fait de suivre un enseignement spirituel
Que l'on puisse être libre.
C'est la façon dont nous suivons cet enseignement.
On peut être enchaîné dans la plus lumineuse doctrine
Si, dans son for intérieur, on n'est pas libre.



Et on peut être libre dans des préoccupations
Qui sont suspects pour certains.

Il est un fait notoire qu'on a tué au nom de Jésus-Christ,
Massacré et torturé et gens pendant des siècles.

Or, le message du Christ est un message d'humanité
Et de liberté individuelle pour tous.

Celui qui prêche la liberté en condamnant ceci ou cela
N'est pas libre lui-même.

Et celui qui n'est pas libre,
Peut-il avec conviction prêcher la liberté?

La liberté de tout enseignement est en réalité
La liberté intérieure, celle qui accepte tout
Et ne condamne rien.

Car tout peut servir au bien ou au mal,
Dépendant de l'usage que l'on en fait.



17/7/92

Savoir, orgueil et sagesse

Il est vrai que le savoir peut engendrer l'orgueil.
Mais plus orgueilleux que les savants sont ceux qui,

Prêchant une nébuleuse notion d'humilité,
Rejettent tout savoir
Et persécutent le savant.

La sagesse n'est pas un manque de savoir
Ni son rejet, ni sa méprise,
Ni une fuite dans le non-savoir,
Mais la transcendance du savoir
Dans la connaissance qui voit.

22/7/92

[E]t d'ailleurs, la cloison intérieur-extérieur s'amenuise de plus en plus, elle apparaît de plus en plus comme une convention artificielle établie par un mental adolescent, enfermé en lui-même et qui ne voit que lui-même.

— Satprem, Sri Aurobindo ou l'aventure de la conscience (1970), p. 51

23/7/92

Notre vertu est une prétentieuse impureté.
— Sri Aurobindo

Ce par quoi tu tombes, est cela même par quoi tu t'élèves.

— Koularnava Tantra



Au stade spirituel ou yogique de notre évolution, la conscience est totalement dégagée, dégluée de ses tourbillonnements mentaux, vitaux, physiques et maîtresse d'elle-même, capable de parcourir toute la gamme des vibrations de conscience, de l'atome à l'Esprit; la Force est devenue totalement Conscience, elle s'est totalement souvenue de soi.

— Satprem, op. cit., p. 77

Le vital est une puissance en soi, tout à fait indépendante de nos arguments raisonnables ou moraux, et, si l'on veut le tyranniser ou le brutaliser par une ascèse ou une discipline radicales, on s'expose à le voir se rebeller un jour, à la moindre fissure—et il sait se venger avec usure—ou, si nous avons assez de volonté pour imposer notre loi mentale et morale, nous triomphons peut-être, mais en tarissant la force de vie en nous, parce que le vital, mécontent, fait la grève et nous nous réveillons purifiés du mal, certes, mais du bien de la vie en même temps—incolores et inodores. En outre, la morale ne fonctionne que dans les limites du fonctionnement mental; elle n'a pas accès dans les régions subconscientes ou supraconscientes, ni dans la mort ni dans le sommeil (qui malgré tout occupe un jour sur trois de notre existence, si bien que pour soixante années de vie nous avons droit à quarante ans de vie morale éveillée et vingt ans d'immoralité; curieuse arithmétique. Autrement dit, la morale n'excède pas les limites de la petite personnalité frontale. Ce n'est donc pas une discipline morale et radicale qu'il faut imposer à notre être, mais une discipline spirituelle et intégrale, qui respectera chaque partie de notre nature, mais en la délivrant de son mélange; car, en vérité, il n'y a pas de mal absolu, nulle part, il n'y a que des mélanges.'

— Satprem, op. cit. p. 81



Les négations de Dieu sont aussi utiles que ses affirmations.

— Sri Aurobindo

L'attitude de l'ascète qui dit: Je ne veux rien et l'attitude de l'homme du monde qui dit: Je veux cette chose, sont les mêmes.

— La Mère

En fait, tant que l'on a besoin de renoncer à quoi que ce soit, on n'est pas prêt, on est encore jusqu'au cou dans les dualités.

— Satprem, pp. 93, 94

23/7/92

Seule la joie est vraie. Parce que seul est vrai le je en nous qui embrasse toutes les existences et tous les contraires possibles de l'existence. Nous souffrons parce que nous mettons les choses en dehors de nous. Quand tout est dedans, tout est joie, parce qu'il n'y a plus de trou nulle part.

— Satprem, op. cit., pp. 95, 96

Seule, l'étroitesse de conscience, l'insuffisance de conscience est la cause de tous nos maux, moraux et même physiques, et de notre impuissance, et de cette sempiternelle tragi-comédie de l'existence. Mais le remède n'est pas de faire dépérir ce vital comme le voudraient les moralistes, c'est de l'élargir; pas de renoncer, mais d'accepter plus, toujours plus, et d'étendre sa conscience.

Parce que c'est le sens même de l'évolution.

— Id., p. 97



Et pourtant, si nous savions comme chaque perte de point de vue est un progrès, et comme la vie change quand on passe du stade des vérités fermées au stade des vérités ouvertes—une vérité comme la vie même, trop grande pour se laisser prendre au piège des points de vue, parce qu'elle embrasse tous les points de vue et voit l'utilité de chaque chose à chaque stade d'un développement infini; une vérité assez grande pour se nier elle-même et passer sans fin dans une vérité plus haute.
— Id., p. 98

Toutes les souffrances de l'adolescence sont justement l'histoire d'un lent emprisonnement psychique (on dit crise de croissance, mais c'est peut-être une crise d'étouffement; la maturité étant atteinte lorsque l'étouffement est devenu un état naturel) et toutes les difficultés du chercheur sont l'histoire inverse d'une lente extirpation de tous les mélanges mentaux et vitaux. Pourtant, nous le verrons, ce n'est pas seulement un voyage à l'envers, d'abord parce qu'on ne revient jamais en arrière, ensuite parce que l'enfant psychique que l'on retrouve au bout du voyage (un bout qui est toujours au commencement) n'est plus un caprice momentané, mais une royauté consciente. Car le psychisme est un être, il grandit—il est le miracle d'une enfance éternelle dans un royaume de plus en plus vaste. Il est dedans comme un enfant qui doit naître, dit le Rig-Véda.
— Id., pp. 104, 105, références omises

Les premières manifestations du psychisme sont la joie et l'amour. (...) Un amour qui n'est pas le contraire de la haine et qui n'a besoin de rien non plus pour être, il est; il brûle tranquille en tout ce qu'il rencontre, tout ce qu'il voit, tout ce qu'il touche, parce qu'il ne peut s'empêcher



d'aimer, c'est son état; rien n'est bas pour lui, ni haut, ni pur, ni impur; sa flamme ne peut être ternie ni sa joie. D'autres signes encore le relèvent: il est léger, rien ne lui pèse, comme si monde était son jeu; il est invulnérable, rien ne le touche, comme s'il était à jamais au-delà des tragédies, déjà sauvé de tous les accidents; il est le mage, il voit; il est tranquille, tranquille, comme un petit souffle au fond de l'être; vaste comme s'il était la mer pour des milliers d'êtres. Car il est éternel. Et il est libre, rien ne peut l'attraper; ni la vie, ni les hommes, ni les idées, ni les doctrines, ni les pays—il est par-delà, toujours par-delà, et pourtant innombrablement au coeur de toute chose, comme s'il était un avec tout. Car Il est Dieu en nous.

— Id., pp. 105, 106

Mais si nous partons tout simplement, sans préjugés, comme l'a fait Sri Aurobindo, armé d'une vérité ouverte et d'une confiance intégrale en les possibilités intégrales de l'homme, nous aurons peut-être une chance d'arriver à une connaissance intégrale et donc à une vie intégrale.— Id., p. 115

Nous avons besoin d'oublier pour grandir.

— Id., p. 122

L'évolution ne consiste pas à devenir de plus en plus saint ou de plus en plus intelligent, mais de plus en plus conscient.

— Id.

25/7/92

La communication libre s'appuie sur l'acceptation et le plaisir de mener une double vie: ma vie avec l'autre, avec



les autres, et ma vie à moi où, affectivement, je me suffis à moi-même.

— Jacques Salomé, Sylvie Galland, *Si je m'écoutais, je m'entendrais* (1990), p. 24

28/7/92

Il se pourrait bien que l'étouffement de l'individu soit l'étouffement du dieu dans l'homme.

— Sri Aurobindo

Il faudrait toujours se souvenir que le vrai système de yoga consiste à attraper le fil de sa propre conscience, ce fil brillant dont parlaient les rishis (Rig-Véda X. 53) et de s'y accrocher et d'aller jusqu'au bout.

— Satprem, p. 215

29/7/92

Toutes les querelles entre matérialistes et religieux, philosophes et poètes et peintres et musiciens sont les enfantillages d'une humanité débutante où chacun voudrait loger tout le monde à son enseigne. Quand on touche à la lumineuse Vérité, on voit qu'Elle peut tout contenir sans que rien ne se batte et que tout le monde est son enfant—le mystique reçoit la joie de Celui qu'il aime, le poète reçoit la joie de la joie poétique et le mathématicien de la joie mathématique, et le peintre des révélations colorées, et toutes sont des joies spirituelles.— Satprem, op. cit., p. 229

Si le subconscient est notre passé évolutif, le Supraconscient est notre avenir évolutif.

— Id., p. 231



Les rizières de l'Inde au printemps, s'étendent tranquilles et vertes dans l'odeur douce, à perte de vue sous un ciel lourd, puis, d'un seul coup, dans un cri, des milliers de perruches s'envolent. Et nous n'avions rien vu. Et tout est si rapide, fulgurant—terribles rapidités de la conscience qui s'éclaircit. Un point, un son, une goutte de lumière, et un monde éclatant, gorgé, est là contenu—des milliers d'oiseaux insaisissables dans une seconde d'éclair. L'intuition répète, à notre dimension, le mystère originel d'un grand Regard—un clin d'oeil formidable qui a tout vu, tout connu, et qui joue à voir peu à peu, lentement, successivement, temporellement, d'une myriade de points de vue, ce qu'il avait embrassé seul dans une fraction d'éternité.

— Id., p. 241

Avec l'intuition vient une joie particulière, différente semble-t-il de la joie illuminée. Ce n'est plus un flot qui paraît envahir du dehors, c'est une sorte de reconnaissance, comme si nous étions deux toujours, un frère de lumière qui vit dans la lumière et un frère d'ombre, nous-même, qui vit en dessous et qui répète à tâtons, dans l'ombre, en se cognant partout, les gestes du frère de lumière, le mouvement, la connaissance, la grande aventure du frère de lumière, mais c'est tout mesquin en dessous, rabougri, maladroit; puis, tout d'un coup, il y a coïncidence—on est un. On est un dans un point de lumière. Pour une fois il n'y a plus de différence et c'est la joie. Et quand nous serons un sur tous les points, ce sera la vie divine.

— Id., pp. 241, 242

Aurobindo disait que l'intuition est un souvenir de la Vérité.

— Id.



Il y a des vies qui n'ont duré qu'une seconde, et tout le reste est de l'oubli.

— Id.

30/7/92

Chaque jour un trésor, quand ton coeur est rempli
d'amour;
Chaque jour un parfum de roses, quand il y a un être
Qui embaume ton esprit.

Mystère de l'amour, qui ne peut être acheté, ni mérité,
Je suis rentré de l'Hadès, ressuscité, né une deuxième
fois,
Et dès lors dévoué au silence profond.

Je suis seul, et pourtant, avec toi,
Je suis en flamme comme jamais auparavant
Dans une vaste harmonie de synthèse intérieure.

Mon coeur était en attente de toi, depuis l'éternité,
Douceur d'un instant de bonheur absolu,
Qui nous transforme, tous les deux!

6/8/92

Notre but doit être d'atteindre l'union
Dans la diversité
Et non pas la fragmentation
Dans l'uniformité.



8/8/92

Je bois l'amour à grands traits.
C'est le nectar le plus doux de la vie.
Quelle passion de vivre!

9/8/92

Notre science est en avance sur notre conscience, d'où la course hasardeuse de notre destin.
— Satprem, op. cit., p. 312

22/8/92

Les peuples tribaux vivent avec leur sexualité.
Il n'ont pas besoin de la sublimer.
Car elle est paisible et apporte de bons fruits.

L'homme soi-disant civilisé doit sublimer
Une part de sa sexualité,
Car elle est dangereuse, pervertie.

Elle est pervertie parce qu'elle passe par le mental
Au lieu de s'exprimer directement par le corps.
C'est qu'elle est déviée de son chemin propre.

La sexualité naturelle fait part de l'amour pour la vie.
La sexualité pervertie fait part de la haine de la vie.

La sexualité intégrée est une source de joie et de partage. Celui qui s'accepte comme un être beau et lumineux aura une sexualité belle et lumineuse qui ne posera aucun problème.



JOURNAL DE RETRAITE / 76

BIBLIOGRAPHIE

AGNI YOGA SOCIETY

COEUR : Signes de l'Agni Yoga, Toulon: Sté Edipub, 1985, Publication originale date de 1932.

BARRIÈRE, GÉRARD

Connaissance des arts, Les Indiens d'Amérique du Nord au Temps des Colons, Novembre 1976.

BORDEAUX-SZEKELY, EDMOND

Évangile essénien de la paix, La vie biogénique, Genève: Éditions Soleil, 1978.

DACO, PIERRE

Les triomphes de la psychanalyse de Pierre Daco, Bruxelles: Éditions Gérard & Co., 1965 (Marabout).

DE MÉRIC, PHILIPPE

Le yoga sans postures, Juste une attitude, Paris: Éditions de Livre de Poche, 1973.

DESHIMARU, TAISEN

Zen et vie quotidienne, Paris: Albin Michel, 1985.



JOURNAL DE RETRAITE / 77

DOLTO, FRANÇOISE

Psychanalyse et Pédiatrie, Paris: Seuil, 1971.

GROF, STANISLAV

Psychologie transpersonnelle, Paris: Rocher, 1984.

FLAMMARION, CAMILLE

La Mort et son Mystère, Paris: Éditions J'ai Lu, 1974.

JAMPOLSKY, GERALD

Aimer, c'est se libérer de la peur, Genève: Vivez Soleil, 1992.

JUNG, CARL GUSTAV

Dialectique du moi et de l'inconscient, Paris, Gallimard, 1991.

RUDHYAR, DANE

L'astrologie de la transformation, Paris: Rocher, 1984.

RUPERTI, ALEXANDER

La roue de l'expérience individuelle, Paris: Médicis Entrelacs, 1991.

SALOMÉ, JACQUES ET GALLAND, SYLVIE

Si je m'écoutais, je m'entendrais, Paris: Les Éditions de l'Homme, 1986.



SAMSON, ISABELLE ET RÉMY

Comment créer et entretenir vos Bonsaï, Paris: Bordas, 1988.

SATPREM

Sri Aurobindo ou l'aventure de la conscience, Paris: Buchet/Castel, 1970.

SHALABI, AHMAD

Islam, Cairo, 1970.

TCHOUANG-TSEU

Oeuvre complète, Paris: Gallimard/Unesco, 1969.

WOERLY, FRANZ

Esprit Guide, Entretiens avec Karlfried Dürckheim, Paris: Albin Michel, 1985.

ZINKER, JOSEPH

Se créer par la Gestalt, Paris: Éditions de l'Homme, 1981.